

Quelle sera l'issue de cette politique néfaste, maladroite, égoïste et cruelle ?

Deux solutions s'offrent : — La neutralisation de la Chine sous la garantie des puissances intéressées. — En retour de cette neutralisation, les puissances, coalisées sans arrière-pensées, imposeraient au Céleste Empire les conditions qui assureraient vis-à-vis d'elle leur sécurité.

Oui, mais qui peut dire qu'il n'y aura pas d'arrière-pensées parmi les états qui forment cette coalition ?

L'autre solution serait de partager la Chine ! Certes, le morceau est assez tentant pour certains appétits ; il est assez gros pour satisfaire les plus insatiables ! l'idée a dû en paraître simple : pensez donc, un pays sans défense !... Ceci reste à savoir, et c'est le temps qui nous instruira.

Cependant, malgré la simplicité apparente de la mise à exécution de cette idée, elle n'a pas paru généreuse à la France, et, disons-le à son honneur, notre vieille mère-patrie ne l'a pas accueillie avec enthousiasme, malgré les griefs qu'elle peut avoir contre les Chinois.

Eh bien, soit, races guerrières, partagez-vous la Chine. Admettons un instant que ce partage soit aisément réalisable. Considérons la Chine comme vaincue, n'ayant plus la moindre velléité de résistance, soumise aux nations conquérantes qui complotent aujourd'hui la destruction de Pékin. Espère-t-on par cet exploit avoir raison d'une race si nombreuse, de mœurs et de croyances si différentes de toutes les autres, la plus réfractaire à toute assimilation ?

On peut, à la rigueur, modifier les frontières de nations voisines entre peuples de même civilisation, bien que les idées modernes se révoltent contre ces changements opérés par la force brutale et que l'annexion d'une province à un nouvel État, sans le consentement de ses habitants, nous apparaisse aujourd'hui comme une monstruosité d'un autre âge.

Mais le patriotisme de race est autrement tenace encore que le patriotisme de nationalité, et la force brutale ne peut rien pour le réduire.

N'a-t-on pas l'exemple du peuple juif dont l'exode dure depuis près de deux mille ans ! et qui, honni, traqué, persécuté de toutes parts, a conservé toute sa vitalité, sa foi, ses coutumes, son orgueil ! Ses membres se solidarisent étroitement dans le malheur, se fortifient contre le reste de l'humanité, et, dans les pays où la générosité du droit moderne cesse enfin de les mettre hors la loi, ils prennent aussitôt leur revanche, en devenant, à leur tour, dominateurs ; — si riche que le monde leur appartiendra bientôt par l'argent. Aujourd'hui déjà ils emploient dans leurs grandes entreprises des multitudes de travailleurs chrétiens plus nombreuses que n'ont jamais été leurs peu-